



UN LIVRE, UN DISQUE

François Lefort - Biologiste, président du Grand-Conseil genevois

LIVRE: *Demain les chiens*, Clifford D. Simak

DISQUE: *Treize nuances de blues*, le Beau lac de Bâle

Pourquoi me suis-je replongé dans cet ouvrage de science-fiction découvert il y a trente ans? Peut-être, parce que ce recueil de contes philosophiques, commence à Genève, que c'est le seul livre qui évoque Genève sur plusieurs milliers d'années dans le futur. Et puis, parce que le biologiste que je suis est interpellé aussi par les héros choisis par Simak, en l'occurrence des chiens savants et pacifistes. A travers les différents tableaux, l'auteur dépeint de manière déconcertante l'avenir de l'humanité. Les Hommes ont en effet perdu au fil des siècles, de leur instinct grégaire, ils se sont dissous en créatures intellectuelles sur Jupiter, une forme de paradis en quelque sorte. Ils sont finalement remplacés par des chiens dotés



de parole, puis par des fournies intelligentes qui couvriront la planète. Quant à la musique? J'ai convié, il y a quelque temps, le mythique Beau Lac de Bâle à un événement lié à mes fonctions de président du Grand conseil. Après sa magnifique prestation, le groupe m'a offert quelques-unes de ses œuvres. Ainsi, en ce moment, j'écoute en boucle l'opus intitulé *Treize nuances de blues*, dont l'un des textes évoque, avec humour, le tram 17, mis en circulation en 2005, suspendu en 2011 et qui a pu renaître de ses cendres en 2019.



LIBRAIRIE PAYOT RIVE GAUCHE

7 rue de la Confédération, 1204 Genève // payot.ch

ARRÊT: MOLARD // BUS: 10, 2 // TRAM: 12

ZOOM SUR ...

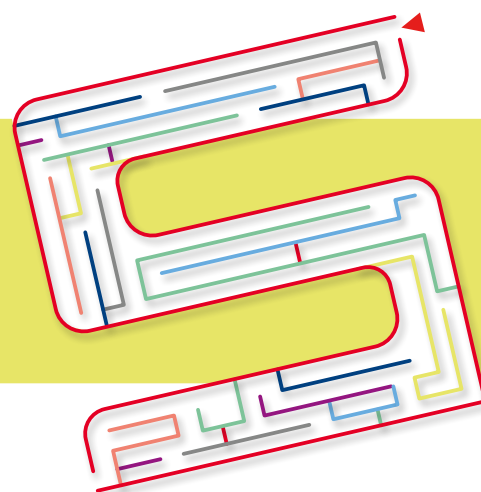
Des personnalités genevoises en transports publics



JEUX

Le labyrinthe

Quel chemin suivre pour, une fois entré dans ce S espiègle, réussir à en sortir ... ?



unireso — le voyage aux multiples visages — décembre 2020

ÉDITO

Des acteurs de la vie genevoise en transports publics

Ils sont chefs d'entreprises privées ou publiques, médecin, et ils utilisent avec une belle régularité les transports collectifs. L'émergence de la pandémie liée à la Covid-19, qui s'étire dans le temps, ne constitue nullement un frein à leurs habitudes de mobilité. Découvrez les interviews de ces personnalités genevoises.

Dans cette édition, nous présentons par ailleurs une exposition « Géants et Nains » qui met à l'honneur une collection d'ouvrages surprenants par leur taille: du plus petit opuscule au livre XXL.

Au chapitre des bons plans, nous avons sélectionné un restaurant dont le nom fait un clin d'œil à notre magazine, un institut de beauté et un magasin de jouets.

Et encore? « La Cerise sur le réseau », cela vous dit quelque chose? La campagne institutionnelle d'unireso s'est déployée partout dans le canton. Nous vous proposons un retour sur les coulisses de cette action.

Dans l'Echo du réseau, l'interview du directeur des Mouettes Genevoises, Joël Charrière, les nouvelles offres de transport des tpg et comment voyager léger avec les CFF. Apprenez enfin quelle musique et quel livre enchantent, le président du Grand Conseil de Genève, François Lefort.

Rémy Burri - Responsable unireso



IMPRESSUM

Responsable éditorial: Rémy Burri // **Rédactrice en chef:** Sylvie Léger // **Journaliste:** Adélita Genoud // **Photographies:** tpg, Muséum Genève - Philippe Wagneur, Acanthis // **Graphisme:** Atelier Tortikoli // **Couverture:** Serge Jacopin // **Création jeux:** Pascale Ott // **Impression:** Moléson Impression // **Distribution:** Red Zone // **Remerciements:** aux opérateurs d'unireso et à tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à la conception et la distribution de ce numéro.

Éditeur responsable: unireso, 2 place Cornavin, 1201 Genève // unireso.com

17'000 exemplaires // Imprimés sur papier recyclé avec des encres bio-végétales sans cobalt.



BONS PLANS les adresses shopping, restaurants, loisirs ...



LOCAL

Bon, bio et végan

Son nom, Ou Bien Encore, fait un heureux écho à celui de notre journal. Tandis que sa carte nous donne l'eau à la bouche et plus encore évidemment. L'établissement situé à la rue des Bains privilégie la cuisine végétale. Les mets servis, du petit déjeuner au dessert, sont réalisés avec des produits locaux, de saison et aussi bios que possible. La préparation est faite de telle sorte que les valeurs nutritionnelles des différents aliments soient préservées. Et les desserts? Un chocovegan aux noix de cajou caramélisées ou une tartelette de farine d'épeautre et crème d'amande douce. Et les jus? Ils ont des vertus détoxifiantes. Le tout se déguste sur place ou à l'emporter. L'enseigne organise sur mesure tous événements privés ou professionnels. Elle invite enfin régulièrement des artistes à exposer leurs œuvres sur les murs de son restaurant.

OU BIEN ENCORE // oubienencore.ch

61 rue des Bains, 1205 Genève

ARRÊT: SAINTE-CLOTILDE // BUS: 19, 35



SHOPPING

Avant le Père Noël

L'enseigne de la rue du Nant est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants. Créée en 2008, Figue a pris ses spacieux quartiers aux Eaux-Vives quatre ans plus tard. Dans cette boutique, baptisée désormais Figue Bazar, que trouve-t-on alors? Des vêtements pour enfants certes mais aussi des jouets, des jeux, des déguisements, de la décoration. Tout un univers qui fait vibrer l'enfance. Des idées de cadeaux à profusion pour que les grands puissent droloter les petits. Parmi les jeux qui dopent la créativité des artistes en culottes courtes, on a repéré le coffret de peinture à l'éponge, les bricolages papier, les collages. Et du côté des livres savamment sélectionnés par la boutique: Mia, les loups et Moi (ed: L'école des loisirs) et Les expériences scientifiques rigolotes les plus faciles du monde (Hachette).

FIGUE BAZAR // figue.ch

7 rue de Nant, 1207 Genève

ARRÊT: GARE GENEVE - EAUX-VIVES // LÉMAN EXPRESS

ARRÊT: VILLEREUSE // TRAM: 12, 17



BIEN ÊTRE

Et le bistouri attendra

Le microneedling pour faire peau neuve? C'est ce que propose Loubna Morsy, diplômée en esthétique paramédicale et fondatrice de l'institut Myskin. Soit. Mais de quoi s'agit-il? D'une technique très éprouvée de l'autre côté de l'Atlantique et qui permet notamment d'effacer les signes du temps qui passe en stimulant la production de collagène. Mais ce n'est pas tout, le « stylo » doté de minuscules aiguilles, va effectuer d'infimes perforations qui vont favoriser la cicatrisation et permettre aux soins dispensés de mieux pénétrer le derme. Ce processus corrigera en outre les irrégularités de la peau comme les séquelles d'acné ou la dilation des pores. Dès la première séance, l'épiderme est plus lisse, le teint plus unifié. L'institut qui se présente comme expert en matière de soins efficaces et non invasifs postule que s'agissant de beauté et de bien-être, il n'existe pas de fatalité.

MYSKIN // institutmyskin.ch

29 rue de Neuchâtel, 1201 Genève

ARRÊT: CORNAVIN // TRAM 15



Ces idiomatismes qui dérident les zygomatiques: POUTZER \pu.tse\

Le terme signifie, sous nos latitudes helvétiques, rien moins que *nettoyer, épousseter, astiquer, dépouiller, vider, éliminer, liquider et terminer*.

Ainsi peut-on tout aussi bien poutzer son « home sweet home » que poutzer le traitement de la pile interminable de dossiers accumulés sur son bureau. Emprunté à l'allemand putzen (faire le ménage),

poutzer prend toute sa puissance en cette période pandémique. Période où il faut (comme dirait un certain Conseiller fédéral) aussi vite que possible et aussi lentement que nécessaire – laver, frotter, ripoliner nos mains et tout ce qui a pu être potentiellement en contact avec l'ennemi public numéro 1, Covid-19. L'agent pathogène que la planète entière rêverait de poutzer à tout jamais.



Chefs d'entreprise et médecin : ils prennent les transports publics

Les personnalités genevoises voyagent-elles en transports publics ou sont-elles fondamentalement attachées à leur véhicule privé, deux-roues, automobiles ou bicyclettes ? Nous avons posé la question à quatre acteurs qui participent, chacun dans leur domaine, à la vie du canton. Christian Brunier, directeur général des Services industriels genevois, Serge Michel, directeur éditorial de Heidi.news, Stéphane Barbier-Mueller, président du conseil d'administration de Pilet-Renaud et Barbara Polla, médecin, auteure et galeriste.

A quelle fréquence prenez-vous les transports publics ?

C.B. Je suis un fervent utilisateur des transports en commun même si depuis quelques temps, j'enfourche aussi régulièrement un vélo électrique pour certains de mes déplacements à Genève.



Christian Brunier dirige les Services industriels genevois (SIG) depuis 2014. La régie publique autonome figure parmi les pionnières en matière de télétravail et d'encouragement à la mobilité douce.

Qu'utilisez-vous ? Train, tram, bus, Mouettes ?

Depuis que j'ai quitté les Eaux-Vives pour m'installer à Champel, je prends un peu moins souvent les Mouettes qui me permettaient de traverser la rade rapidement et en jouissant d'une vue incomparable. Aujourd'hui, je réside à deux pas de la nouvelle gare Genève-Champel, autant dire qu'il est aisé pour moi de circuler en Léman Express, ce

commencent leur activité à leur domicile et viennent l'achever aux SIG. Cette liberté d'action influe non seulement sur la mobilité – ils ne surchargent ni les transports publics ni les routes aux heures de pointe – mais également sur la surface dédiée aux places de travail. Aux SIG, elle a diminué tout naturellement de 20%. En 2019, près de la moitié des employés avaient opté pour ce programme. Nous avons désormais suffisamment de recul pour affirmer que cela est un véritable succès à tous les égards. Contrairement à ce que pourraient penser d'aucuns, les employés sont performants, voire plus performants que dans un système traditionnel. Nous estimons d'ailleurs que ce qui doit être évalué c'est la qualité du travail.

Une anecdote dans les transports publics ?

Elle est hélas assez triste. Il y a quelques années déjà, j'entre dans le tram 12 et je vois qu'un jeune homme est allongé sur le sol. Il est inconscient mais aucun des passagers ne semblent lui prêter la moindre attention. Songeant qu'il était peut-être victime d'un accident cardiaque, j'ai essayé de le réanimer tout en demandant au chauffeur de stopper son véhicule et d'appeler une ambulance. Le conducteur a été remarquable d'efficacité. Depuis sa place, il n'avait pas pu voir le jeune homme au sol. Coup de chapeau aussi aux policiers qui sont intervenus dans des délais record. Mais que dire des voyageurs ? De cette absence de solidarité ? Avaient-ils peur d'approcher ce jeune garçon ?

A quelle fréquence prenez-vous les transports publics ?

S.M. Je circule surtout à vélo. J'utilise toutefois les transports publics trois à quatre fois par semaine.



Serge Michel a cofondé Heidi.news en 2019. Un média en ligne dont les points forts sont la science, la santé et l'innovation.

Qu'utilisez-vous ? Train, tram, bus, Mouettes ?

Je circule principalement en Léman Express, dont la gare de Chêne-Bourg est à 100 mètres de la rédaction de Heidi.news. Je suis aussi un usager du tram 12 ou 17 de temps en temps, voire du bus 8 pour rejoindre le téléphérique du Salève, quand il est en service (ce qui est rare en ce moment).

Quel est votre parcours de prédilection ?

Cornavin-Chêne-Bourg.

La Covid-19, affection que vous traitez régulièrement sur votre site d'ailleurs, a-t-elle modifié vos habitudes de mobilité ?

Pas vraiment. Même si la pandémie nous oblige à organiser certains rendez-vous par visio-conférences. Ce qui est loin de constituer une contrainte pour moi : il est parfois appréciable de gagner le temps consacré à un déplacement.

Une anecdote dans les transports publics ?

Je me souviens d'un homme qui se tenait derrière moi dans le tram 12 et conversait au téléphone. Il expliquait, de toute évidence à son épouse, et sans vergogne, qu'il ne pouvait pas s'occuper des enfants à l'heure du déjeuner car il se trouvait déjà à Berne. Au moment où il a prononcé le mot Berne, une annonce des TPG a fait état d'une interruption de la ligne 12 à Carouge. Pour tenter de couvrir la communication, le Monsieur s'est mis à tousser très fort. Je suis descendu, je n'ai pas eu la suite de l'histoire.

A quelle fréquence prenez-vous les transports publics ?

S.B.-M. Je voyage en transports collectifs plusieurs fois par semaine. Je suis un passager régulier du Tram 15 et de la ligne 8 qui dessert Veyrier, commune où je réside. Mais à l'instar de nombreux Genevois, je suis multimodal. Je me déplace souvent à pied car mes bureaux, idéalement situés au Boulevard Georges-Favon, me permettent de marcher pour aller à mes rendez-vous dans le centre-ville. D'ailleurs, à l'instant où vous m'interrogez, j'ai déjà effectué 18 000 pas affichés sur mon GPS. Depuis plusieurs mois, j'ai aussi recours aux taxis car cette catégorie professionnelle est durement touchée par la crise sanitaire qui affecte particulièrement le secteur touristique. C'est pour moi une manière de la soutenir.



Stéphane Barbier-Mueller préside le Conseil d'administration de Pilet-Renaud, spécialisée dans la gérance de patrimoine immobilier, le pilotage de projets de construction et de rénovation.

Qu'utilisez-vous ? Train, tram, bus, Mouettes ?

Les trams et les bus.

Quel est votre parcours de prédilection ? Et pourquoi ?

Je n'ai pas à proprement parlé de parcours de prédilection. C'est en fonction de mon agenda du jour, je dois honorer de nombreux rendez-vous sur tout le périmètre genevois, que j'utilise telle ou telle autre ligne. Les transports publics me

« J'ai aussi recours aux taxis car cette catégorie professionnelle est durement touchée par la crise sanitaire qui affecte particulièrement le secteur touristique. C'est pour moi une manière de la soutenir »

permettent de gagner du temps car les axes de la Ville sont souvent obstrués par un flux interminable de voitures.

La Covid-19 a-t-elle modifié vos habitudes de mobilité ?

Je refuse de participer à l'hystérie collective.

Toutefois, je suis très respectueux des règles. Je porte mon masque et j'ai du gel hydro alcoolique en poche. Mais comme le préconise aussi le Professeur Didier Pittet, si je le peux, je préfère me laver les mains avec du savon. Au-delà, je prends les précautions édictées par l'Office fédéral de la santé publique, distanciation sociale ou port du masque lorsqu'il m'est impossible de me tenir à bonne distance.

Une anecdote dans les transports publics ?

Ah, les musiciens itinérants et l'éternel « El Condor pasa ». J'avoue que tôt le matin ou après une journée de travail intensif, ces chants et ses mélodies qui emplissent les trams ont parfois tendance à irriter les tympans. Les notes dissonantes qui s'échappent des accordéons ou des guitares désaccordées constituent parfois une épreuve acoustique.

A quelle fréquence prenez-vous les transports publics ?

B.P. J'habite Chêne-Bourg, ma galerie Analix Forever est à Chêne-Bourg mais à part durant le confinement j'y reste rarement toute la journée, je prends donc le tram presque tous les jours. Le train, deux fois par semaine, parfois davantage.



Barbara Polla est médecin, femme politique et écrivaine. Sa galerie, Analix Forever, fondée en 1991 à Genève déploie ses projets à l'intérieur de ses murs et à l'étranger, privilégiant les co-élaborations avec de nombreux acteurs du monde de l'art.

Qu'utilisez-vous ? Train, tram, bus, Mouettes ?

Le tram à Genève, le train quand je me déplace en Suisse ou que je vais en France ou en Belgique. Les trams 12 et 17, surtout, je préfère le 17, parce qu'il est tout d'une pièce et le 17 est d'un très joli bleu lumineux couleur ciel d'après le crépuscule en été en attendant la lune et il est plein de frontaliers.

Quel est votre parcours de prédilection ? Et pourquoi ?

Genève - Sion. Parce que ma benjamine, Madame le Docteur Roxane Varone, travaille comme chirurgienne à l'Hôpital de Sion ! Elle habite Nax, au-dessus de Sion, et quand je vais la voir elle vient me chercher à la gare dans sa ravissante mini voiture et nous montons à la montagne, dans son chalet de lutins aussi minuscule que sa voiture, dans la nature immense et sous la neige en septembre déjà...

La Covid-19 a-t-elle modifié vos habitudes de mobilité ?

Ah, je voyage moins ! Notamment vers des pays lointains... cela me manque, vous savez, j'ai tant à découvrir, tant à apprendre, tant à échanger. Alors je voyage encore plus que d'habitude dans ma tête – et j'écris !

Une anecdote dans les transports publics ?

Pour des raisons qui m'échappent, il m'arrive très souvent qu'on demande un médecin dans un wagon quand je prends le train. Un jour, en allant à Paris, c'était pour la contrôleur elle-même, qui s'était blessée avec un bagage ! Je l'ai sauvée bien sûr... alors depuis, chaque fois que nous prenons le train ensemble, elle me dit « Bonjour "mon" docteur » et me permet d'aller en première classe s'il y a de la place... Un autre jour, entre Genève et Lausanne, plus dramatique, un nourrisson arrête de respirer. Panique. Quelques manœuvres un peu violentes et le bébé respire à nouveau. Les ambulanciers sont devant le wagon lorsque nous nous arrêtons à Lausanne. Au moment de leur transmettre la petite, j'entends son grand frère demander à ses parents « Mais pourquoi la dame elle a tapé ma petite sœur ? » Oh pardon...

que je fais souvent principalement pour mes loisirs. Et puis c'est aussi en train que je vais à Lausanne pour participer aux séances de travail d'Energie Ouest Suisse (EOS). La mobilité douce n'est pas seulement une affaire personnelle. Notre entreprise encourage depuis très longtemps l'usage des transports publics, du vélo, de la marche. D'ailleurs, les collaborateurs qui renoncent à leur véhicule privé, et qui dopent ainsi leur performance écologique, reçoivent un petit bonus en monnaie sonnante et trébuchante.

Quel est votre parcours de prédilection ? Et pourquoi ?

Champel - Le Lignon. J'utilise le 1 et le 7 pour me rendre au siège des SIG.

La Covid-19 a-t-elle modifié vos habitudes de mobilité ?

Pas le moins du monde. Les voyageurs respectent très scrupuleusement l'obligation de porter le masque, il n'y a donc pas de raisons que je change mes habitudes, je continue à utiliser les transports publics et j'encourage la population à le faire. En outre, la pandémie n'a pas eu d'impact sur le fonctionnement de notre entreprise. En 2012 soit déjà bien avant la crise sanitaire, les SIG ont mis en place un programme « Equilibre » qui favorise notamment le télétravail. La nécessité de contrôler les horaires est secondaire. Il arrive que des collaborateurs

Des Mouettes électro-solaires sur le Léman



Les Mouettes de Genève s'inscrivent en droite ligne dans le patrimoine genevois. Le réseau de navettes lacustres, né en 1897, sillonne la rade toute l'année sans marquer la pause hivernale.

Questions à Joël Charrière directeur de la Société des Mouettes Genevoises Navigation.

Combien de voyageurs empruntent vos navettes lacustres chaque année ?

Les Mouettes transportent plus d'un million de passagers chaque année.

En quoi la Société des Mouettes Genevoises Navigation contribue-t-elle à l'attractivité touristique du canton ?

Les Mouettes existent depuis 1897, elles font partie du patrimoine genevois et permettent donc à de nombreux touristes de découvrir Genève. Elles sont un moyen ludique et rapide de se rendre d'un côté à l'autre de Genève.

Depuis 2004, vos bateaux naviguent l'hiver, et pourtant certains Genevois l'ignorent encore. Pensez-vous que votre nouvelle communication – usage des réseaux sociaux – peut palier ce déficit d'informations ?

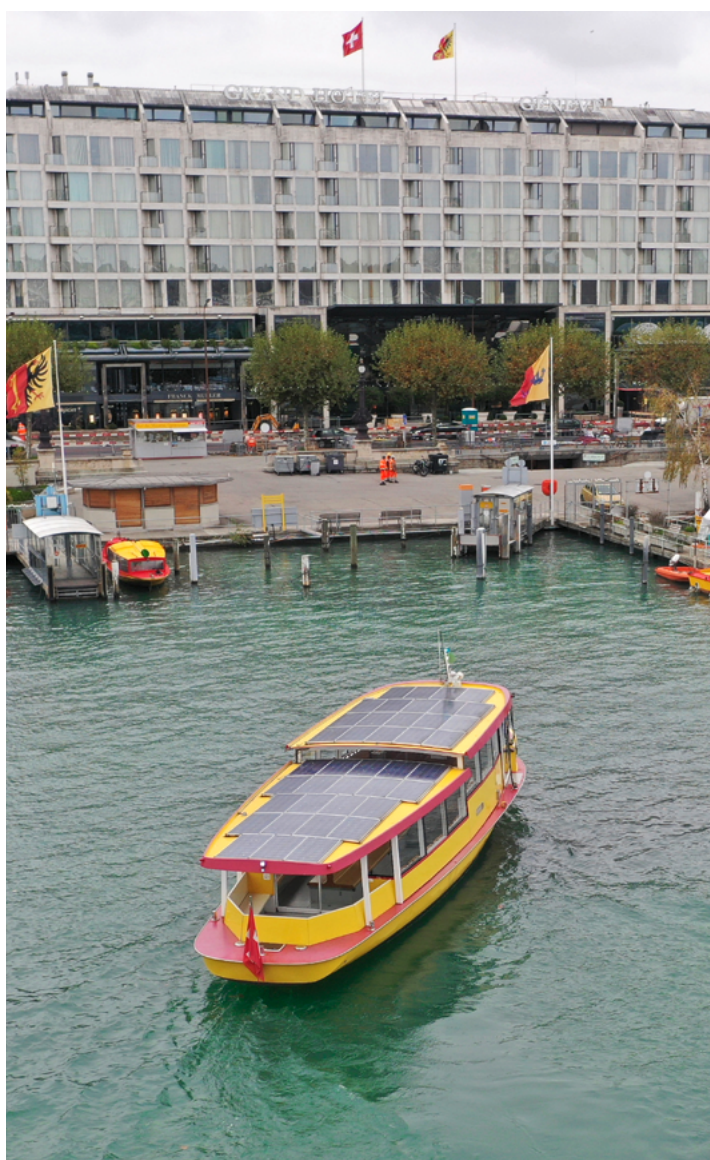
Les Mouettes ont navigué uniquement l'été pendant 70 ans, ce qui est ancré dans la mémoire des Genevois. Il est donc important pour nous de véhiculer une nouvelle image de la société, un moyen facile et rapide de traverser Genève pour se rendre au bureau ou à un rendez-vous professionnel. Nous espérons que notre nouvelle campagne de communication permettra de toucher un maximum d'actifs.

La SMGN aimerait moderniser ses bateaux, des projets sont à l'étude. Pouvez-vous en dire davantage ?

En effet, la construction de deux nouveaux bateaux est en cours, il s'agira de deux bateaux électro-solaires quasiment identiques aux bateaux actuellement en service sur les lignes 3 et 4. Ceux-ci remplaceront les bateaux traditionnels des lignes 1 et 2. De ce fait, toute la flotte sera électro-solaire hormis les bateaux de réserve. Cette évolution s'inscrit dans un contexte écologique cher à mes yeux.



« J'ai aussi une certaine fierté par rapport à nos bateaux solaires qui sont reconnus dans le monde entier pour leurs performances »



Quand on évoque les Mouettes Genevoises, on oublie parfois que vous exploitez aussi la Neptune. Pouvez-vous nous rappeler la vocation de cette embarcation ?

La vocation de la Fondation Neptune est de maintenir à flot et de continuer à faire vivre cette barque d'antan faisant partie du patrimoine genevois à travers des croisières organisées durant l'été.

Vous avez acquis la SMGN en 1991. De quoi êtes-vous le plus fier ?

Je suis fier de pouvoir continuer à faire fonctionner cette société familiale qui m'a été transmise par mes parents. De plus, nous avons étoffé l'offre de transport public au sein du réseau genevois tout en gardant le côté familial, du fait de notre petite structure. J'ai aussi une certaine fierté par rapport à nos bateaux solaires qui sont reconnus dans le monde entier pour leurs performances.

Voyagez léger pour vos vacances d'hiver

Que vous soyez de passage dans une ville pour une petite visite ou que vous partiez pour vos vacances au ski, vous apprécierez sûrement le fait de pouvoir déposer vos bagages en gare ou de les envoyer directement à votre destination. Petit aperçu des options disponibles.

Les casiers en gare : pratique pour se balader les mains libres.

Les nouveaux casiers automatiques vous proposent encore plus de flexibilité :

- Cinq tailles disponibles pour vos bagages, allant du sac à main à la valise XXL.
- Nombreux moyens de paiement acceptés : pièces de monnaie, carte de débit, carte de crédit, Twint, etc.
- Durée maximale de dépôt : 96 heures.
- Dépôt et récupération des bagages sans clé : ouverture des casiers via code QR.
- Utilisation intuitive. Cette fonction est adaptée aux personnes malvoyantes.

Astuce : l'ouverture des casiers via code QR permet de transférer des effets à une autre personne en toute simplicité et sans contact. Il suffit de prendre le code QR en photo et de l'envoyer au destinataire.

Le dépôt au Centre voyageurs CFF : idéal pour les bagages volumineux.

Votre valise ne rentre pas dans les casiers ? Pas de panique, le dépôt au Centre voyageurs CFF est disponible. Notez que vous ne pourrez récupérer vos effets qu'aux heures d'ouverture du guichet.

Le transport de bagages : voyagez léger, sans bagages.

Et si vous voyagez les mains libres ? C'est aussi possible ! Les CFF proposent différents services de transport de bagages. En effet, vos bagages peuvent être récupérés à votre domicile et livrés à votre hôtel ou votre appartement de vacances. Et si vous préférez expédier vos bagages depuis une gare ou alors les récupérer à la gare de votre destination, c'est également une option !

Retrouvez toutes les informations sur le transport de bagages CFF sur cfc.ch/bagages ainsi que les gares proposant le service de dépôt au guichet et celles équipées de casiers sur : cfc.ch/bagagesengare

Une évolution de l'offre en deux temps : en décembre 2020, puis en 2021

Un an après le bouleversement Léman Express qui est venu changer le paradigme de la mobilité dans la région genevoise, le réseau des Transports publics genevois s'apprête à vivre un nouveau changement d'horaire à la mi-décembre. Les nouveautés permettront de faire évoluer l'offre de transport en adéquation avec les besoins de la clientèle et avec le plan d'action cantonal des transports collectifs 2020-2024.

Au regard de l'année particulière qui s'achève et dans ce contexte d'incertitudes liées à la crise sanitaire, l'Etape (c'est ainsi que l'on appelle les changements d'horaire, qui sont l'occasion de déployer des nouveautés, dans le jargon des tpg) de cette année a dû – et a su ! – s'adapter par rapport aux prévisions d'évolution. Certains projets qui devaient aboutir en cette fin d'année sont reportés à l'été 2021, lors d'une « Etape-bis ». Les travaux de construction du prolongement de la ligne de tram 14 à Bernex-Vailly ont accusé trop de retard suite à l'arrêt des chantiers pendant le semi-confinement. Et le ruban inaugural de ce prolongement, qui permettra de créer quatre arrêts supplémentaires connectant directement cette zone en plein essor au centre-ville de Genève, sera finalement coupé en juillet 2021 ! Toutefois, en raison de l'avancement des travaux dans le secteur, l'offre sera réorganisée sur plusieurs lignes, notamment avec une coupure de la ligne de tram à Confignon-Croisée et une réorganisation des lignes de bus pour

assurer la connexion. Vous retrouverez toutes les informations utiles sur ces changements sur tpg.ch.

Une offre qui évolue toujours

Malgré le contexte sanitaire, des évolutions de l'offre auront lieu, avec des fréquences renforcées et des parcours adaptés pour être toujours plus proche de vos besoins. Ainsi, l'offre sur les lignes transfrontalières 66 et F sera renforcée aux heures de pointe. Sur les lignes 50 (Aéroport-Versoix) et 62 (Lancy-Bachet – Collonges sous Salève), l'offre sera renforcée à 30 minutes aux heures creuses, alors que le parcours des lignes 71, 73 et 57 sera modifié pour la desserte de Bourdigny ou de la zone industrielle de Mouille-Galand à Vernier. Sur la rive gauche, la ligne E+ verra son parcours modifié entre Genève-Plage et la gare de Cornavin, à l'identique de celui actuellement en vigueur pour la ligne G+. Ceci permettra d'assurer une desserte de Rive et une meilleure fiabilité des temps de parcours.





Quand les nains rencontrent les géants

Etonnante ou détonante exposition ? La Fondation Bodmer propose une collection de livres allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand. 47 spécimens à découvrir.

La Fondation Bodmer aime surprendre ses visiteurs, titiller leur curiosité, les transporter parfois dans une autre dimension. Ainsi, sous la houlette de l'historien et vice-directeur de cette institution culturelle, Nicolas Ducimetière, elle présente des ouvrages atypiques. Des livres, qui parce que trop grands ou trop petits, n'avaient jamais eu voix au chapitre. Reposant dans les réserves de la Fondation, les voilà exhibant fièrement leur géométrie variable. Comme ce recueil de 4,5 millimètres, version en sept langues de la prière chrétienne « Notre Père », et dont les deux tomes ne pèsent pas plus d'un gramme. Comme le livre géant aussi, en format in-plano, feuille d'impression non pliée, qui s'enorgueillit de ses trente kilos et de ses mensurations inédites 92 x 61 x 6,5 cm. « *atlantico* », les « *Pittura a fresco del Campo Santo da Pisa* » est une œuvre de Carlo Lasinio, peintre et graveur installé à Florence à la fin du XVIII^e siècle. Il est l'auteur adulé notamment pour ses deux grandes séries de gravures. Dans cette course aux trésors, il faut s'arrêter devant chacun de 47 ouvrages qui parlent de voyages, de



religion, de politique, de sciences et d'art. Qui fixent des moments de notre petite et grande histoire. Cette collection est-elle sortie d'esprits fantasques ? Nullement, les formats étaient en fait adaptés aux contenus. Les grands privilégiant l'illustration, pour figurer des scènes de voyages ou des planches d'histoire naturelle, et dont on peut admirer les détails savamment ciselés. Il fallait bien transmettre les connaissances quand la photo et les modes de communication modernes n'existaient pas encore. Et les « minuscules » à quoi ou à qui servaient-ils ? Synthèses remarquables, ils se prêtaient aux déplacements des globe-trotters infatigables d'un autre siècle. Quand il fallait échapper aux

polices politiques et aux douaniers. Les porteurs d'éditions clandestines pouvaient ainsi facilement et habilement cacher leurs petits folios dans une poche discrète ou dans le repli d'un bagage.

Comment l'idée d'une telle exposition a-t-elle germé dans l'esprit de Nicolas Ducimetière ? « *Un examen des rayons de nos bibliothèques m'a révélé l'existence de ces ouvrages inconnus. Ils étaient soit trop grands soit trop confidentiels pour faire l'objet de présentations classiques. Mais en renversant ces paradigmes, nous avons pu faire de ces aberrations ou de ces objets de curiosité le sujet même d'une exposition spectaculaire dont la matérialité même du livre serait le propos.* » Pour l'historien, il s'agissait de rappeler aussi que la version moderne du livre de poche, apparue en 1951, avait été précédée de nombreuses éditions antérieures. « *Il me semblait intéressant de montrer tant aux écoliers et aux étudiants qu'à un public plus large que le livre était un objet dont les manifestations physiques concrètes avaient été extrêmement variées à travers les siècles. Tant il est vrai que les grands et gros ouvrages sont souvent assimilés à des pratiques médiévales ou de la Renaissance. On oublie que le premier livre de poche imprimé est une création du début du XVI^e siècle alors que les artistes contemporains privilégient les formats hors gabarit.* »

L'exposition s'adresse à tous les publics. Pour la « digitale génération », c'est un saut dans le temps d'avant. Une découverte d'objets transmetteurs de savoirs proche d'un conte fascinant. Tandis que leurs aînés plongeront sans doute avec le même attrait dans cette infinie variété de recueils dont l'histoire commence il y a deux mille ans.

Nains et Géants - jusqu'à l'été 2022
Fondation Bodmer // fondationbodmer.ch
19-21 route Martin-Bodmer, 1223 Coligny

Ouverture : mardi - dimanche 14h à 18h // Fermé le lundi
Nocturnes culturelles jusqu'à 21h chaque premier mercredi du mois (visite guidée offerte à 19h)
Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite

ARRÊT : COLOGNY-TEMPLE // BUS A (depuis RIVE)
ARRÊT : CROISÉE DE COLOGNY // BUS 33



LES INFOS D'UNIRESO



Une nouvelle campagne unireso pour qui ? Pourquoi ?

Elle s'est affichée dans les rues, à l'arrière de bus des transports publics genevois, sur les panneaux lumineux des gares de Cornavin, des Eaux-Vives, de l'Aéroport, dans les parkings, dans la presse, sur les réseaux sociaux et en ligne (achat programmatique). La cerise vers laquelle convergent bus, tram, train et Mouette Genevoise a aiguisé la curiosité des habitants de la cité de Calvin.

Dans les coulisses d'une campagne avec Sylvie Léger, Responsable de communication d'unireso.

Cette campagne qui s'est déployée en novembre dernier avait quel objectif ?

Il s'agissait de répondre à la question des clients qui voyagent avec les transports publics : « unireso, c'est quoi ? » et de réaffirmer ainsi le rôle d'unireso auprès des voyageurs. Pour faire un peu d'histoire, unireso a été créée en 2001 afin de simplifier la vie des utilisateurs de transports collectifs. Comment ? En leur permettant d'utiliser tous les modes de transports publics (trains, bus, trams et navettes lacustres) sur le territoire genevois avec un seul et unique titre de transport, soit un billet ou un abonnement. A cette offre s'est récemment ajouté l'accès au Léman Express (toujours avec le même billet ou abo) dans la limite du canton de Genève, également appelée zone 10. C'est ainsi que nous avons imaginé le message qui accompagne le visuel : « *Pour 1 billet ou 1 abo, tous les transports sont à dispo... C'est la cerise sur le réseau.* »



Comment déterminer l'impact de cette campagne ?

Globalement, cette publicité sera vue plus de 8,5 millions de fois. L'affichage à Genève et sa cou-

ronne et sur les bus touche 267'000 personnes (27 vues par personne), ce qui équivaut à un taux de pénétration de 88%. Concernant la presse, soit cinq médias professionnels et spécialisés, le lectorat cumulé est de 403'000 personnes et enfin si je me réfère au digital (réseaux sociaux et programmatique multi-devices soit : PC, tablette et mobile), le potentiel est estimé à 951'838 vues.

Vous aviez déjà communiqué sur le thème de la « Cerise sur le réseau » ?

En effet, au moment du lancement du Léman Express en décembre 2019, il était opportun d'insister sur le fait que le titre de transport unireso donnait accès au Léman Express sur le territoire genevois et ce, sans augmentation de tarif. Nous avons donc élaboré la formule : « *Le Léman Express inclus dans vos billets et abos, c'est la cerise sur le réseau.* », qui fait référence au proverbe « la cerise sur le gâteau ! » Le message était percutant. D'ailleurs, il est resté dans les esprits. Aussi lorsqu'il s'est agi, dans la période post confinement lié au coronavirus, de relancer la communication - restée quelques mois silencieuse - il semblait pertinent de capitaliser sur le concept de la Cerise.

Comment est née l'idée d'une cerise sur laquelle jaillissent des véhicules ?

Pour moi, l'adage : « une image vaut mille mots » a beaucoup de sens. La campagne s'articule donc autour d'un élément visuel fort qui capte en une seconde l'attention du public. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle n'a pas pu être relayée sur le media radio. Notre démarche a consisté à mettre en avant l'offre flexible d'unireso et tous ses partenaires. Nous avons voulu symboliser la cerise comme la planète Genève. Une planète sur laquelle le billet ou l'abo unireso permet au public de profiter librement de la diversité des 4 moyens de transport disponibles pour se déplacer comme bon lui semble. Avec un simple billet/abo, vous bénéficiez automatiquement de tous les types de transports à Genève.

Pour 1 billet ou 1 abo, tous les transports sont à dispo.

C'est la cerise sur le réseau !

le voyage aux multiples visages

unireso.com